

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°18 MARS-AVRIL 2019 2,9 €
ISSN : 0992-6887



/ DOSSIER / PAGE 13

CARÊME : 40 JOURS POUR CHEMINER



VIE DU DIOCÈSE

« Les victimes
ont trop souffert... »

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Denier de l'Église :
La fidélité paie !

PAGE 8



AU CŒUR DE LA MISSION

Préparation baptême :
Un chemin pour
les parents

PAGE 28

Suivez-nous sur les réseaux sociaux @diocesedelyon



/ lyon.catholique.fr





MESSAGE DU PÈRE YVES BAUMGARTEN

Chers frères et sœurs,

Le 7 mars dernier, le tribunal correctionnel de Lyon a condamné le cardinal à 6 mois d'emprisonnement avec sursis pour non dénonciation d'abus et d'agressions sexuels sur mineurs. Cette situation a plongé notre diocèse dans un grand trouble après des années d'épreuves.

Estimant que les conditions actuelles d'exercice de sa mission de conduire le diocèse de Lyon n'étaient plus réunies, le cardinal a présenté au pape sa démission le 18 mars.

A l'issue de cette rencontre, le Saint Père n'a pas accepté cette démission. Le cardinal, au regard des difficultés du diocèse de Lyon, a alors décidé de se mettre en retrait. Il ne pose plus d'actes de conduite du diocèse depuis le 19 mars.

Il me confie, en tant que vicaire général modérateur, la mission de conduire le diocèse.

Cette décision est inédite et pose question à bon nombre d'entre nous, c'est pourquoi, je demande la convocation d'un conseil presbytéral exceptionnel ainsi qu'un conseil des laïcs en mission ecclésiale et un conseil du diaconat. Ces instances se réuniront ensemble le 26 mars prochain toute la journée.

Je demande aux membres de ces conseils de se faire l'écho, de la manière la plus large possible, des attentes et aspirations du peuple de Dieu dans le diocèse de Lyon.

Il conviendra tout d'abord d'interroger le diocèse sur les questions et les conséquences que posent cette décision. Cette décision nous impacte tous et nous regarde tous.

Sans tabou, ni exclusive, je souhaite également que cette assemblée définisse des orientations claires et simples pour cette période transitoire qui s'ouvre aujourd'hui quant à la conduite de notre diocèse.

C'est au regard de cette « feuille de route » ainsi établie que je pourrai, avec le soutien et l'aide de tous, assumer la mission confiée.

Cette période de transition devra être de courte durée, il conviendra de la réévaluer dans les tous prochains mois afin d'en juger la pertinence et le cas échéant de réinterroger le souverain pontife.

Cette mission qui m'est demandée ne peut se vivre qu'en collaboration étroite avec les évêques auxiliaires, vicaires généraux et les vicaires et délégués épiscopaux, en m'appuyant sur le conseil épiscopal, qui demeure.

Ce que j'entends de ma mission pour ce temps particulier, c'est de se concentrer sur les fondamentaux de l'action pastorale dans l'humilité et la simplicité.

Les débats actuels de notre société nous invitent à nous faire proche de ceux qui souffrent près de nous.

Célébrons simplement et dignement les mystères de Dieu afin que chacun trouve sa place dans nos assemblées.

Conduisons-nous honnêtement, ne donnons pas de leçons au monde mais regardons-le avec compassion.

« Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu »
Mi, 6,8

En marche vers la lumière de Pâques, dans la confiance en tous !

Père Yves Baumgarten
Vicaire général modérateur



9
VIE DU DIOCÈSE
Doyenné : un échelon
pour favoriser
la subsidiarité



13
LE DOSSIER
CARÊME :
40 JOURS
POUR DIALOGUER



24
AGENDA
DES EVÊQUES
OFFICIEL



28
AU CŒUR
DE LA MISSION
Préparation baptême :
un chemin pour les
parents

Prochain numéro publié
fin avril 2019

Éditeur : Association diocésaine de Lyon
/ SEDICOM - 6, avenue Adolphe-Max -
69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54
Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr
Directeur de la publication : Mgr.
Emmanuel Gobilliard - **Responsable**
de la rédaction : Christophe Ravinet-
Davenas - **Rédaction :** Nicolas Choulet,
Louis Thorat, Bernadette Michelena,
père Bertrand Pinçon - Inscrit à la
Commission paritaire des publications
et agences de presse sous le n° 0919 L
86273 - **Dépôt légal imprimeur :** mars
2019 - date de parution : mars 2019
Crédit photographique : Couverture :
A.Klotz **Mise en page :** [hellohello-
designeditorial.com](mailto:hellohello-designeditorial.com) - **Impression :**
Imprimerie Brailly, Parc Inopolis,
62, route du Millénaire, 69230 Saint-
Genis-Laval - **Prix au numéro :** 2,90 €
- Pour s'abonner : voir p.25 - Mensuel,
abonnement à l'année : 19 €.

« LES VICTIMES ONT TROP SOUFFERT... »

Le 7 mars dernier, Brigitte Vernay, présidente du Tribunal correctionnel de Lyon, a déclaré le cardinal Barbarin coupable de non dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs de 15 ans, le condamnant à 6 mois de prison avec sursis. Dans une déclaration à la presse, le cardinal a d'abord redit toute sa compassion pour les victimes puis indiqué son intention de présenter sa démission au Pape.



Le cardinal Barbarin a été nommé archevêque de Lyon et primat des Gaules le 16 juillet 2002.

« *Je prends acte de la décision du tribunal. Indépendamment de mon sort personnel, je redis ma compassion pour les victimes. J'ai décidé d'aller voir le Saint-Père pour lui remettre ma démission. Il me recevra dans quelques jours* », a sobrement déclaré le cardinal Barbarin devant la presse, réunie quelques heures après la décision du Tribunal dans les locaux de la Maison Saint-Jean-Baptiste, à Lyon. Les cinq autres personnes citées à

comparaître ont été relaxées : Mgr Maurice Gardès, archevêque d'Auch, Thierry Brac de la Perrière, évêque de Nevers, qui étaient dans le passé au sein du diocèse de Lyon, Pierre Durieux, ancien directeur de cabinet du cardinal, le père Xavier Grillon, vicaire épiscopal qui fut dans le passé vicaire territorial dans le Roannais et Régine Maire, bénévole chargée de l'écoute de personnes en demande.

La décision du tribunal, qui va à l'encontre du réquisitoire du procureur de la République, et la déclaration rapide du cardinal

POURQUOI UN APPEL ?

Il convient de distinguer la renonciation à la mission et le devoir de pasteur, d'une part, et le droit du citoyen et l'utilité d'une telle démarche pour la société, d'autre part. En effet, ce jugement acte un changement radical d'interprétation de la loi : il surprend, y compris les juristes. Cela remet profondément en cause la notion de « responsable » et conduit à une interprétation très extensive, dans le fond et dans le temps, de l'obligation de dénonciation. L'intérêt de l'appel est donc de dire la justice sur des fondements juridiques solides. Cet appel n'est donc pas à entendre comme une initiative contre la justice et le droit mais au contraire, c'est une décision pour aller au bout du droit et de la justice. En tant qu'archevêque de Lyon, le cardinal Barbarin témoigne, en remettant sa mission entre les mains du pape, de son souci de la paix dans l'Église et plus particulièrement dans le diocèse de Lyon. En tant qu'homme, il est fondé à faire appel. C'est dans cette logique qu'un appel a été formé.

indiquant son intention de présenter sa démission, ont créé un choc pour l'ensemble des catholiques de notre diocèse.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

RENCONTRE DE CARDINAL PHILPPE BARBARIN ET DU PAPE FRANÇOIS LE 18 MARS 2019

Lundi matin, j'ai remis ma mission entre les mains du Saint Père. En invoquant la présomption d'innocence, il n'a pas voulu accepter cette démission.

Il m'a laissé la liberté de prendre la décision qui me paraît la meilleure pour la vie du diocèse de Lyon, aujourd'hui.

À sa suggestion et parce que l'Église de Lyon souffre depuis 3 ans, j'ai décidé de me mettre en retrait pour quelque temps

et de laisser la conduite du diocèse au vicaire général modérateur, le père Yves Baumgarten.

Cette décision prend effet à compter de ce jour.

Lyon, le 19 Mars 2019.

**Philippe Barbarin,
Archevêque de Lyon**



Le cardinal Barbarin, a été reçu lundi 18 mars par le pape François au Vatican.

CHERS FRÈRES ET SŒURS

Hier, lors de notre rencontre au Vatican, j'étais venu remettre ma charge entre les mains du saint Père, mais il n'a pas accepté. Celui qui est en attente du jugement d'appel, m'a-t-il dit, est présumé innocent. Il ne voulait pas donner l'impression de me sanctionner. C'est la même réponse qu'il m'avait faite il y a trois ans lorsque, dans la première tempête médiatique, j'étais venu le rencontrer avec la même intention. Cependant, cette fois-ci, comprenant la souffrance de tout notre diocèse depuis longtemps, et conscient du trouble profond de toute l'Eglise de France, il est d'accord pour que je me mette en retrait pour quelque temps.

Il n'a pas souhaité prendre lui-même cette décision. Il s'est contenté de me la suggérer et il a tenu que ce soit moi qui décide ce qui me semblerait le mieux pour notre diocèse. C'est en plein accord avec lui que j'ai donc demandé au P. Yves Baumgarten, vicaire général modérateur, de prendre la conduite du diocèse. Il sera accompagné par ses deux frères vicaires généraux, Mgr Emmanuel Gobilliard et le P. Eric Mouterde, Véronique Bouscayrol, économiste diocésaine et Chantal Chaussard, chancelier. Mgr Patrick Le Gal reste aussi disponible pour les services qui doivent être accomplis par un évêque. Le P. Baumgarten continuera de travailler avec les différents conseils : le conseil épiscopal, le conseil presbytéral, le conseil diocésain des affaires économiques et le collège des consultants.

Je le remercie chaleureusement et fraternellement d'avoir accepté cette charge et je compte sur vous tous pour l'aider dans sa mission en cette période délicate.

C'est toute l'Eglise qui vit ces temps-ci une grande épreuve, dans le monde entier et la France est loin d'être épargnée. Cependant, nous savons que nous devons toujours être d'abord attentifs aux victimes. A chaque fois que nous les accueillons et que nous les écoutons -j'en ai eu la confirmation lors du procès de janvier au tribunal de grande instance de Lyon- nous découvrons de manière nouvelle la profondeur et la gravité des blessures dont ces hommes souffrent depuis leur enfance.

En vous remerciant d'accueillir cette décision dans la confiance et avec paix, je confie la mission nouvelle du P. Baumgarten et de ses proches collaborateurs à votre prière, et je demande au Seigneur qu'il nous donne d'avancer humblement et « d'un seul cœur » vers la lumière de Pâques.

→ Michel card. Barbarin
Archevêque de Lyon

CARNET DE VOYAGE DES JEUNES DE NOTRE RÉGION AUX JM

Après deux semaines intenses vécues au Panama, les 70 jeunes pèlerins sont revenus en France avec de beaux souvenirs. Retour sur ces grands moments de joie !



Le groupe d'Auvergne-Rhône-Alpes, lors de son arrivée nocturne à Panama City.

■ DU 17 AU 21 JANVIER : semaine à Guararé

Après 24h de voyage, le groupe arrive à Guararé avec un accueil grandiose ! Une semaine en paroisse riche en rencontres, en découvertes et en joies.

■ LUNDI 21 JANVIER : départ de Guararé pour Panama City

Les jeunes ont quitté Guararé pour Panama City et le début du Festival de la jeunesse avec des jeunes venus du monde entier.

■ JEUDI 24 JANVIER : accueil du pape – cérémonie d'ouverture

« Qu'il est bon de vous retrouver et de le faire sur cette terre qui nous reçoit avec tant de couleur et tant de chaleur ! Les Journées Mondiales de la Jeunesse réunies à Panama sont, une nouvelle fois, une fête de joie et d'espérance pour toute l'Église et un énorme témoignage de foi pour le monde ».

■ VENDREDI 25 JANVIER : chemin de croix

Marcher avec Jésus sera toujours une grâce et un risque. Une grâce parce que cela nous engage à vivre dans la foi et à le connaître,

en entrant plus profondément dans son cœur, en comprenant la force de ses paroles. Un risque, parce qu'en Jésus, ses paroles, ses gestes, ses actions, sont en contradiction avec l'esprit du monde, avec l'ambition humaine, avec les propositions d'une culture du rejet et du manque d'amour.

■ DIMANCHE 27 JANVIER : homélie du pape François lors de la messe de clôture

L'Évangile nous présente ainsi le commencement de la mission publique de Jésus. Cela a lieu dans la synagogue qui l'a vu grandir, il est entouré de connaissances et de voisins et peut-être même quelques-uns des catéchistes de son enfance qui lui ont enseigné la loi. Un moment important de la vie du Maître, où l'enfant qui s'est formé et a grandi au sein de cette communauté, se lève et prend la parole pour annoncer et mettre en œuvre le rêve de Dieu. Une parole proclamée jusque-là seulement comme une promesse d'avenir, mais qui, dans la bouche de Jésus seul peut être dite au présent, devenant réalité : « Aujourd'hui s'accomplit ».

Retrouvez tous les témoignages des jeunes JMjistes sur jeunescathoslyon.fr

MARCHE-BIBLE-PRIÈRE POUR LES 18-38 ANS

Le Carmel Saint Joseph organise trois jours marche-Bible-prière pour les 18-38 ans du 8 mai au 12 mai 2019. Le sport le plus biblique, c'est la marche ! La finalité est de vivre un temps de marche dans les environs de Saint-Guilhem, de rejoindre les grands marcheurs de la Bible avec la communauté de Saint-Guilhem et d'autres jeunes. D'où cette invitation : « Quitte ton canapé ! » Saint-Guilhem-le-Désert, 2^{ème} plus beau village de France, est situé dans le superbe paysage de garrigue de l'Hérault, sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Les carmélites de Saint-Joseph sont implantées depuis bientôt 40 ans, et font vivre spirituellement et humainement l'Abbatiale de Gellone datant du 11^e siècle. Public : 12 étudiants et jeunes pro entre 18-38 ans (et les 7 sœurs de la communauté des sœurs du Carmel Saint-Joseph) Prix : 80€ pour les étudiants. 120€ pour les jeunes professionnels. Hébergement en chambre simple ou double.

Plus d'informations : Sr Marie 06 65 21 90 82 ; st-guilhem.csj@orange.fr et carmelsaintjoseph.com/events/quitte-ton-canape/



Christophe Blanc, secrétaire, avec Frère Élie, président de l'association Run in Spirit.

RUN IN SPIRIT RASSEMBLER ET UNIR PAR LA COURSE

Samedi 30 Mars 2019, départ de l'église Saint-Pierre de Vaise à 9h30 ! C'est le cardinal qui donnera le départ ! Mettez en oeuvre une équipe Run in Spirit dans votre paroisse ! Diffusez la date autour de vous, dans vos paroisses, aumôneries, collèges, lycées... « *Courir nous permet de trouver l'unité de notre être dans ses trois dimensions : corps, âme, esprit* », garantit Frère Élie, président de Run in Spirit, qui a eu l'idée de cette course avec Michel Pakoglou (Run in Lyon) alors qu'ils couraient avec le cardinal Barbarin, en marge d'un séminaire sur Saint-Irénée à Anaphora, en Égypte. C'est un rassemblement sous le signe du partage et de la convivialité, pour vivre ensemble une expérience dans la Cité, pour se mettre en mouvement, et retrouver l'unité de notre être dans ses trois dimensions ! « *Cette deuxième édition a été avancée dans l'année pour favoriser la participation des familles à cette course, alors qu'en juin dernier, les baptêmes et autres mariages ont empêché nombre de personnes de participer... Car la course n'est pas réservée aux seuls sportifs. Les enfants et leurs grands-parents sont bienvenus* », assure Christophe Blanc, organisateur du Run in Spirit. Les organisateurs ont besoin de vous : pour courir ensemble ! Pour encadrer la course ! Les inscriptions sont possibles jusqu'au jour même. Mais pour faciliter l'organisation de l'événement, une inscription en amont sera appréciée.

Contact : runinspiritlyon@gmail.com et runinspirit.fr/lyon/ Une initiative soutenue par la fondation Saint-Irénée.

PROFESSION SOLENNELLE D'UN LYONNAIS À SEPT-FONS

Frère Marie-Adrien (Régis Targe), un Lyonnais originaire de la paroisse du bienheureux Antoine Chevrier, a fait profession solennelle selon la Règle de saint Benoît, entre les mains du R.P. Dom Patrick Olive, Abbé de Notre-Dame de Sept-Fons, de l'Ordre cistercien de la stricte observance. La cérémonie a eu lieu mardi 19 mars, jour de la solennité de saint Joseph, à Dompierre-sur-Besbre, dans le diocèse de Moulins.

LARGE SUCCÈS POUR LA SEMAINE DE FORMATION DU DIOCÈSE

Pour sa deuxième édition en février dernier, la semaine de formation a rassemblé près de 300 prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale et personnels diocésains. Outre la conférence du cardinal Barbarin sur l'Eucharistie, des formations très différentes étaient proposées : Amoris Laetitia, la sainteté et la conversion personnelle ou encore des formations pratiques en ressources humaines, management et communication. Et pas moins de 430 repas servis à midi, temps d'échanges informels très appréciés ! Merci au service de formation du diocèse...



Cette formule permet à tous les acteurs du diocèse, qu'ils soient prêtres ou laïcs, en paroisse ou sein des services diocésains, de mieux se connaître.



Le père Xavier Grillon, curé de la paroisse Sainte-Blandine, d'où sont originaires une partie des jeunes de ce projet, a participé à l'inauguration de ce nouvel espace situé à côté de la gare Saint-Paul.

FOCUS

UNE NOUVELLE MAISON POUR LES JEUNES À SAINT-PAUL

Focus, une nouvelle maison d'accueil au cœur du quartier étudiant et touristique de Saint-Paul, dans le Vieux-Lyon, a été inaugurée le 12 février dernier. De nombreux parents et donateurs étaient présents aux côtés des jeunes lors de la présentation de ce projet, qui alliera détente, partage et écoute, afin d'offrir aux jeunes un lieu d'épanouissement personnel et spirituel qui sera, à termes, ouvert chaque jour.

Contact : focuslyoncentre.fr



« Ce beau pèlerinage fraternel nous a permis de fortifier notre foi en Jésus Christ et augmenter notre amour pour son Église ! »

LE SÉMINAIRE DE LYON FÊTE SES 350 ANS !

À l'occasion des 350 ans de la création du séminaire de Lyon, les séminaristes sont partis début février en Turquie sur les traces de leur saint patron, saint Irénée, grande figure de Lyon. *« Cela nous a conduit à marcher sur les pas des premiers chrétiens et martyrs, ceux qui ont formé l'Église des premiers siècles, raconte Nicolas Choulet, séminariste en deuxième année de philosophie. Nous avons redécouvert de grands saints comme Polycarpe, disciple de Jean... Nous sommes passés à Éphèse, lieu du 3^e concile œcuménique en 430 où Marie a été déclarée "Mère de Dieu" »*

Pour ses 350 ans, le séminaire organise une journée festive le dimanche 5 mai, ouverte à tous ! Au programme : messe présidée par le cardinal Barbarin à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, suivie d'un repas au séminaire. L'après-midi, une visite des lieux est prévue, avec topos sur l'histoire du séminaire et de Saint Irénée, des témoignages et des rencontres avec les séminaristes. Famille, amis, donateurs, paroissiens et même curieux, venez fêter cet évènement exceptionnel avec les séminaristes !

Inscription : saintireneelyon@gmail.com ou 04 72 57 54 00

DENIER DE L'ÉGLISE LA FIDÉLITÉ PAIE !

Si l'année 2018 a été difficile pour la collecte du denier, avec un montant des collectes en baisse de 1,8% à 9,2 M€, après 9,4 M€ en 2017, remercions en premier lieu les plus de 30 000 donateurs qui, en augmentant leur don moyen, ont permis de couvrir presque en totalité la diminution de leur nombre. *« L'enjeu aujourd'hui, précise Véronique Bouscayrol, économiste diocésain, est de parvenir à sensibiliser les plus jeunes familles, après qu'elles aient pu se fixer dans une paroisse, et même les étudiants et jeunes professionnels, en les encourageant à donner, même une très faible somme, chaque mois, pour entrer dans cette culture du don ».*

Facteur de joie, la part des dons en ligne et des prélèvements augmentent d'année en année, ce qui soulage les dizaines de

bénévoles qui traitent les milliers de courriers des donateurs, en particulier en décembre et janvier. *« Bien sûr, les pratiquants réguliers sont nombreux et fidèles dans leurs engagements, mais il ne faut pas négliger le soutien de nombreux sympathisants, qui font confiance à l'Église. C'est pourquoi le diocèse s'est tourné depuis plusieurs années déjà vers une agence de marketing spécialisée pour professionnaliser et dynamiser la communication des campagnes de collectes de dons ».*

La collecte du denier est particulièrement importante : c'est elle qui permet de financer la formation des séminaristes de notre diocèse et le traitement des prêtres, en activité ou âgés. Bien sûr, les réformes fiscales (IFI, prélèvement à la source), ainsi que les affaires dans notre diocèse ont pu affecter la motivation des donateurs. *« Néanmoins, leur fidélité, l'effort supplémentaire auquel ils ont bien voulu consentir et les nombreux messages d'encourage-*

ments accompagnant les dons sont autant de signes qui témoignent de l'espérance en l'Église, qui éclaire nos chemins de vie. Je tiens ici à renouveler toute ma confiance à l'ensemble des bénévoles du denier pour 2019, à quelques semaines du lancement de la nouvelle campagne, aux Rameaux, et à les remercier pour leur engagement sans faille ! »



Véronique Bouscayrol, nouvel économiste diocésain, depuis novembre dernier.



Les 19 doyens, ici réunis à la Maison Saint-Jean-Baptiste à Lyon, autour du cardinal Barbarin et des vicaires généraux. Parmi les projets phares du second semestre 2019, le mois missionnaire mondial d'octobre prochain, souhaité par le pape, au cours duquel les paroisses seront incitées à organiser des missions.

DOYENNÉS

UN ÉCHELON INTERMÉDIAIRE POUR FAVORISER LA SUBSIDIARITÉ

Tous les deux mois environ, les 19 doyens de notre diocèse sont réunis par leurs évêques et vicaires généraux. Un temps précieux pour faire remonter les bonnes initiatives locales. Le père Yves Baumgarten, vicaire général modérateur, nous rappelle la vocation de cette organisation territoriale en doyenné, et le rôle des doyens.

Il existait auparavant trois archidiaconés : pour le bassin roannais, pour le Rhône vert et pour l'agglomération lyonnaise. « Ce dernier rassemblait près de 80% des habitants de notre diocèse, explique le père Yves Baumgarten. C'est pourquoi nous avons souhaité créer un échelon intermédiaire pour favoriser une meilleure coopération entre les paroisses. Toutes ne possèdent pas les forces nécessaires pour organiser elles-mêmes l'ensemble des services ou activités dont les communautés chrétiennes locales auraient besoin ». C'est ainsi que plusieurs mutualisations ont été favorisées depuis la création des doyennés il y a trois ans : un parcours Alpha commun dans le bassin roannais, des aumôneries à Amplepuis et Thizy, des permanences de confessions partagées entre les prêtres du Sud-Ouest Lyonnais, la procession du Saint-Sacrement dans

les rues de Lyon avec Saint-Nizier et Saint-Georges, et encore des groupes communs de préparation à la confirmation dans les Monts du Lyonnais ou au mariage dans le bassin roannais.

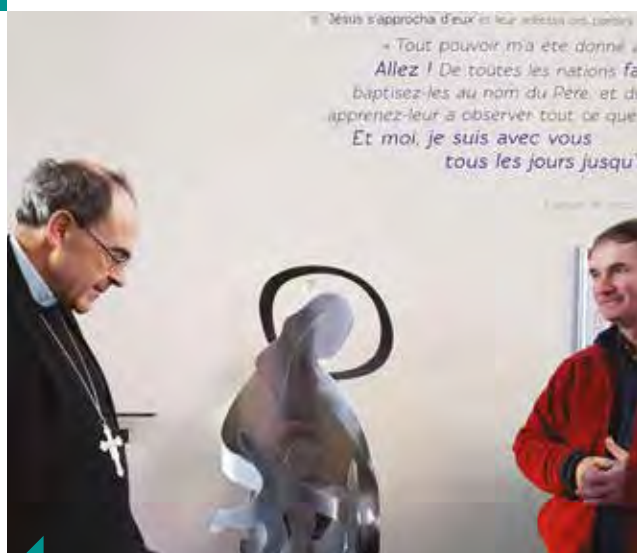
Un soutien fraternel entre acteurs pastoraux

Certains doyennés organisent régulièrement des repas ou temps d'échanges conviviaux réunissant les prêtres du doyenné et, parfois, les laïcs en mission ecclésiale au service sur tel ou tel territoire. Un moyen de se soutenir dans la mission... et d'imaginer de nouveaux projets communs, comme un pèlerinage en Terre sainte (Bassin roannais) ou une conférence du cardinal (le 27 mars prochain, à Brignais). Sans surprise, les premiers à avoir perçu l'intérêt de cette

organisation territoriale sont les paroisses situées en zone rurale.

« Dans notre diocèse, nous avons fait le choix de ne pas positionner le doyen hiérarchiquement par rapport aux curés, contrairement aux vicaires territoriaux. Le doyen réunit ses frères prêtres pour évaluer les besoins de son doyenné et favoriser la mise en place de telle ou telle démarche commune ». C'est à l'occasion des réunions autour de l'archevêque que sont réfléchis les projets missionnaires qui peuvent être lancés au niveau diocésain, comme par exemple les visites paroissiales qui ont permis à différentes communautés de se découvrir tout au long de cette année. La coordination des réunions de Doyens est assurée par le père Éric Mouterde, vicaire général Mission.

—



Le cardinal Barbarin inaugure la madone a été placée sur la façade de la maison Notre-Dame des Lumières, à Caluire, en présence de son créateur, Benoît Mercier.

CALUIRE

UNE VISITE PASTORALE DOUBLÉE D'UNE MISSION !

Du 4 au 10 février dernier, le cardinal Barbarin a visité la paroisse Notre-Dame des Lumières, à Caluire, dont le père Florent Guyot est curé. Pendant plus d'un an, les paroissiens avaient préparé cette semaine missionnaire avec l'aide de l'équipe missionnaire itinérante (EMI), qui a déjà œuvré à Saint-Pothin, Brignais...

Pour Élisabeth Pellet et Anne-Claire Barbet-Massin, qui ont participé à l'organisation de cette mission, l'enjeu était de sensibiliser les paroissiens à la nécessité d'annoncer l'Évangile. C'est pourquoi l'EMI a organisé un week-end en novembre 2018, assurant une formation le samedi matin, suivie d'un envoi sur le terrain d'apprentis missionnaires, deux par deux. Juste avant ce week-end, les missionnaires de l'EMI avaient réuni les paroissiens de Caluire pour cinq soirées de formation à la mission, en abordant par exemple la contemplation de l'Amour de Dieu, la grâce, le combat spirituel...

La fête de quartier à Montessuy, lieu d'implantation de la nouvelle maison « Notre-Dame des Lumières » fut un autre temps fort. La journée portes ouvertes a permis d'attirer de nombreux curieux et de réaliser des sondages pour faciliter le contact avec les visiteurs. « Une occasion d'engager un dialogue sur la foi et de donner un nouveau visage de notre communauté », précise Élisabeth Pellet.

Lors de la visite pastorale du cardinal, en février, de très nombreuses initiatives étaient organisées : bénédiction de commerces, soirées cinéma, adoration, débats, raclette suivi d'un temps d'échange, veillée de prière, théâtre, flash-mob... Autant d'occasion de rencontrer de nouveaux venus, et de les inviter à la messe dominicale.



DES LIVRES ET VOUS :

le vendredi à 20h et le samedi à 11h45 et 17h45
- 29 mars 2019 "Bulletin de santé" paru à la Chronique sociale : le combat d'une personne handicapée atteinte d'un cancer.

CROIRE ET AGIR :

Semaine du 25 mars 2019: "Coexister": 4 jeunes des différentes religions dialoguent sur la coexistence.

Au programme :

■ **Les conférences de Carême** qui ont débuté dimanche 10 mars seront à retrouver sur notre antenne tous les dimanches à 17h00 jusqu'au 14 avril.

■ **Messe chrismale** le 17 avril en direct depuis la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à 18h30, et précédée dès 18h00 d'une table ronde animée par Laetitia de Traversay et Didier Rodriguez.

■ 12 avril : **soirée Louanges Glorious** le 12 avril en direct de l'église Sainte-Blandine précédée d'une table ronde en présence de Thomas et Benjamin Pouzin.

8 avril en soirée à l'UCLY une émission spéciale sur la thème "Dialogue inter religieux", vers une confiance partagée ? Autour de la pièce de théâtre « Pierre et Mohamed » en lien avec l'actualité de la béatification des moines de Tibhirine. cette pièce sera également l'occasion d'organiser une table ronde sur la thématique de l'interreligieux à l'issue de la représentation. Les intervenants autour de cette table ronde sont en cours de finalisation. Tu trouveras ci-dessous le déroulé de l'événement à titre indicatif.

Pièce « Pierre & Mohamed » - 8 avril 2019

■ 21h15-22h : Table ronde : Interculturel – 45'

- Animateur : Jean-Baptiste Cocagne, journaliste RCF

- Michel YOUNES, Professeur de Théologie, directeur du Centre d'Études des Cultures et des Religions (CECR)

- Reda KADRI, enseignant, chercheur en langue coranique, islamologue

- Christian DELORME, prêtre du Diocèse de Lyon, en charge des relations interreligieuses (à confirmer)

■ 22h-22h10 : Questions – 10'

Partenaires : Association Fils d'Abraham, EDC, EDM, RCF

Emission diffusée le samedi 13 avril à 10h00

TRINITÉ-EN-BEAUJOLAIS LA CONFRÉRIE SAINT-VINCENT BÉNIE !

En février dernier, le cardinal Barbarin est venu en Beaujolais bénir solennellement la Confrérie Saint-Vincent, réunissant des viticulteurs chrétiens. Jean-Benoît de Chabannes, tout nouveau responsable de la confrérie, a précisé que « *Au-delà de la part folklorique des confréries, celle de Saint-Vincent du Beaujolais est solidement ancrée dans trois piliers. Le premier concerne la spiritualité, le deuxième l'entraide et enfin la promotion du vin et du territoire.* » La spiritualité et la Foi sont les premiers éléments structurant de la confrérie. L'entraide consiste à animer un

réseau de contacts et d'alerte auprès des viticulteurs qui pourraient se trouver isolés ou en difficulté. Et enfin le troisième pilier, la promotion du vin et du territoire Beaujolais, coule de source - ou plutôt des fûts - ! Pour le cardinal, bénir ces confréries ouvre des possibilités de rencontres entre la foi et le monde professionnel. « *C'est marquer la présence de Dieu au cœur du métier des hommes, ici les métiers du vin, si souvent pris en exemple dans les évangiles.* »

C & Louis Thoral



Les compagnons réunis au caveau du château de Villié-Morgon afin de procéder à l'intronisation de dix nouveaux membres, dont l'abbé Pattyn et plusieurs paroissiens.

ÉGLISE À LYON N°18 MARS-AVRIL 2019

BRON REÇU PAR SAINT-SYMPHORIEN D'OZON !

Les visitations paroissiales se poursuivent dans notre diocèse. Le 2 février dernier, les membres de l'EAP et responsables de mouvements de la paroisse de Bron ont visité les paroissiens de Saint-Claude en val d'Ozon, qui réunit les villages de Saint-Symphorien d'Ozon, Chaponnay, Ternay, Simandres, Marennes, Sérezin-du-Rhône et Communay. À l'issue de ce beau temps d'échanges, on peut retenir quelques initiatives originales : création de groupes WhatsApp « AnimTaParoisse » pour organiser

et répartir les animations liturgiques des célébrations dominicales, l'accueil de réfugiés originaires du village chaldéen de Qaraqosh en Irak, un « caté-évangile » pour les parents, une messe géante à Noël dans des locaux communaux, la présence des Anglicans aux messes dominicales... Dans le prochain numéro d'Église à Lyon, nous évoquerons la rencontre entre Craponne et Villeurbanne, qui a eu lieu le 10 mars.



Le père Bernard Badaud, curé de Saint-Claude en Val d'Ozon, ouvre le volumineux cadeau des paroissiens de Bron : des verres personnalisés et en plastique réutilisable, pour le repas !



De g. à d. : les jeunes de Bron (Patricia, sœur Alexandra, de la Congrégation du cœur immaculé de Marie, Ines), font connaissance avec les aînés (Josette et Andrée de Ternay et Nicole de Sérezin).



Les membres des EAP et des mouvements des deux paroisses réunis en l'église Saint-Pierre à Saint-Symphorien d'Ozon, pour découvrir le chemin de croix.



Claire Cuera, artiste qui a réalisé ce chemin de Croix, émue devant le père Jean-Claude Servanton, qui lui a commandé lorsqu'il était curé de la paroisse.



Tous les chefs d'établissement, ici réunis comme à chaque rentrée, ont reçu un diaporama de présentation et un guide pour faire vivre les échanges.

L'ÉCOLE CATHOLIQUE : UNE TERRE DE MISSION ?

L'enseignement catholique a été fait à l'origine pour ceux qui étaient exclus du système éducatif : les filles, les pauvres, les populations rurales, de banlieue (Don Bosco)... Or, depuis quelques décennies, on considère l'Enseignement catholique d'abord pour les catholiques. Paradoxalement il n'était alors pas prioritaire d'y évangéliser !

La situation n'est manifestement plus la même et le nombre de baptisés, voire

de personnes comprenant ce que signifie le baptême diminue fortement. L'école doit donc munir les enfants qu'elle accueille des clés de compréhension du phénomène religieux et, particulièrement, de la spécificité de la théologie et de l'anthropologie chrétienne. Comment raconter cette Bonne nouvelle ? Comment l'actualiser ? Comment montrer qu'elle est précieuse ? C'est l'objectif de la réflexion « Vers 2030 ».

Quel autre scénario proposez-vous ?

Dans les dix prochaines années, que peut-on faire d'autre ? Fait-on la même chose ou plus ? Autrement ? Voici les principales questions auxquelles tentent de répondre les acteurs de l'enseignement catholique du diocèse. Marc Bouchacourt, directeur des Maristes, sera pilote de la thématique « L'école Catholique terre de mission ou de démission ? », lancée dans les établissements.

—

MOINS DE JEUNES PROFS, PLUS DE VOCATIONS TARDIVES !

Gilles de Baillencourt, directeur diocésain de l'Enseignement catholique, a invité en février dernier les parents d'élèves à une réunion d'information sur le thème « Eduquer, un bonheur à partager ».

Des besoins de remplacement et l'augmentation du nombre d'élèves dans l'enseignement catholique incitent en effet à recruter de futurs professeurs. Cette proposition a reçu un écho considérable auprès de parents intéressés par un projet de reconversion professionnelle. La plateforme d'inscription a même dû être temporairement fermée face à l'afflux des demandes qui commençait, via le bouche à oreille, à excéder le cercle des parents d'élève. En moins d'une semaine, près de 550 personnes inscrites !

Certains envisagent d'enseigner dans l'immédiat et n'hésitent pas à postuler pour des suppléances. D'autres réfléchissent à un projet de changement de vie pour l'avenir. Tous

sont à la recherche d'un métier ayant du sens, où la relation humaine, au cœur de l'engagement, leur permettra de transmettre leur expérience aux jeunes.

Quatre enseignantes, mariées et mères de famille, qui dans leur « première vie » étaient ingénieur, cadre ou commerciale ont affirmé qu'elles savent désormais pourquoi elles se lèvent le matin. « L'idée d'être professeur me trottait dans la tête depuis longtemps mais je n'avais jamais franchi le pas », confie l'une. « Ce qui m'a convaincu, c'est de pouvoir organiser mon temps de travail différemment et être plus présente auprès des enfants. Je voulais aussi remettre de l'humanité dans mon travail, accompagner des êtres humains, me sentir utile. », partage une autre.

Claire Guillaume et Hélène Alliod, Service emploi 1^{er} et 2nd degré

—



CARÊME :

40 JOURS POUR DIALOGUER

ÉGLISE À LYON N°18 MARS-AVRIL 2019

Cette année, les Conférences de carême de Fourvière, chaque dimanche à 15h30, invitent à approfondir le dialogue entre chrétiens et musulmans. Voici quelques extraits des six conférences programmées, dont l'intégralité sera rassemblée dans un ouvrage publié aux éditions Parole et Silence, qui sortira en librairie à l'issue des six conférences. De nombreuses autres initiatives pour se préparer à la fête de Pâques sont proposées en paroisse. En voici quelques-unes, en page 21.

LE PAPE FRANÇOIS RENCONTRE L'IMAM D'AL-AZHAR À ABOU DHABI...

De toutes parts en 2019, on évoque le huitième centenaire de l'étonnante rencontre entre saint François d'Assise et le Sultan d'Egypte Al-Malik al-Kâmil. Cet événement qui a donné lieu à des interprétations fort diverses est aujourd'hui présenté comme « l'emblème du dépassement des barrières », qui séparent et parfois opposent avec violence les religions mais aussi les cultures et les peuples. L'audace et la ruse de saint François sont présentées comme un stimulant pour les initiatives qui seraient à prendre aujourd'hui dans le dessein d'enrayer la logique de la violence qui effraie notre monde, en particulier depuis la destruction des *Twin Towers*.

Le pape François a donné le ton dès le début de sa visite aux Emirats, le 4 février : « J'ai accueilli l'opportunité de venir ici comme croyant assoiffé de paix, comme frère qui cherche la paix avec des frères. Vouloir la paix, promouvoir la paix, être instruments de paix : nous sommes ici pour cela¹. »

De fait, depuis le chant des anges à Bethléem, nous savons que la paix est un bien suprême et qu'elle résume tout le projet de Dieu sur terre pour les « hommes qu'Il aime ». A Abou Dhabi, le Pape remonte plus loin, évoquant le logo de ce voyage : « Il représente une colombe avec un rameau d'olivier. C'est une image qui rappelle le récit du déluge primordial, présent en diverses traditions religieuses² ». Il décrit ici la figure biblique de Noé et l'image de l'arche où la création tout entière est présentée comme une famille. Cette « Arche de la Fraternité » doit réunir tous ceux qui reconnaissent Dieu comme origine de la vie.

Peut-être le pape François fera-t-il encore allusion à cet événement lors de son prochain voyage au Maroc. L'Université romaine des Franciscains (*l'Antonianum*) invite à des rencontres qui se dérouleront de mars à novembre à Rome, en Espagne, en France, à Venise, mais aussi à Jérusalem et à Istanbul.

A Lyon, nous suivons de près ce mouvement et nous nous préparons depuis de nombreuses années à cet anniversaire

hautement symbolique de l'année 2019, en particulier grâce aux nombreux liens tissés avec les monastères de Tibhirine et de Midelt et avec les diocèses d'Alger, Oran et Constantine.

Tout le monde mesure l'importance de l'enjeu que représente la relation et le dialogue entre les musulmans et les chrétiens. Le sujet arrive rapidement dans les conversations, dans les communautés chrétiennes comme dans la vie sociale et politique. Dans le document signé conjointement par le Grand Imam d'Al-Azhar, de l'Université du Caire, et par le pape François, cette question de « la pluralité et des diversités de religions » est clairement évoquée. Elle est d'abord reconnue comme un fait. Sous le regard de Dieu, les hommes vivent des chemins spirituels divers qu'ils ont hérités de leur famille et de leur milieu social, ou qu'ils ont choisis. Et à toute personne humaine est reconnu le droit de vivre sa foi. Chacun peut donner son témoignage, expliquer sa propre foi, inviter dans sa communauté, mais bien sûr toute prétention à contraindre l'autre est inacceptable. Les mots utilisés (la foi, la miséricorde, la prière, le jeûne, l'aumône ...) sont souvent les mêmes mais n'ont pas toujours le même sens. Il est très important pour se comprendre de prendre le temps d'écouter l'autre et de s'expliquer soi-même avec clarté.

On peut poser à l'autre des questions, non pas pour l'embarrasser, mais parce

qu'on ne comprend pas la logique de sa foi ou de son action. Je garde le souvenir de la visite à l'Archevêché d'un responsable musulman, qui m'a demandé très simplement : « Souvent, les musulmans disent que la foi des chrétiens est incohérente parce que vous dites que vous croyez en un seul Dieu et ensuite vous parlez de trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Mais moi, je sais que votre foi n'est pas incohérente, alors s'il vous plaît, expliquez-moi la Trinité. » Je me suis donc lancé, en signalant d'abord que ce complément d'objet direct va... assez mal avec le verbe expliquer, mais bien décidé à rendre témoignage de ce qui est le cœur de notre foi :

■ « Je crois en un *seul* Dieu », voilà les premiers mots de notre profession de foi, et nous demandons qu'elle soit respectée. Ce qui suit, que Dieu est créateur, tout-puissant, qu'il a créé le ciel et la terre, l'univers visible et invisible... font partie de la foi des musulmans et des chrétiens qui reçoivent la création comme un don de Dieu et croient à l'existence et à la mission des anges.

■ « Père », c'est un nom que les musulmans ne veulent pas donner à Dieu, car Il n'est pas Père à la manière des hommes. Mais c'est bien ce que Jésus nous enseigne, lui aussi, quand il dit : « *Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est au ciel* » (Mt 23, 9).

■ Pour moi, l'essentiel est dans l'idée qu'on se fait de la toute-puissance de Dieu. Toute la Bible se résume en cette



Le pape et l'imam Al-Azhar ont signé un document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune, lors du voyage apostolique du Saint-Père aux Émirats Arabes Unis, le 4 février dernier.

expression : « Dieu est amour » (I Jn 4, 8). La puissance de Dieu, c'est donc le jaillement de cet amour. A l'époque patristique, on utilise l'expression « source de toute divinité » pour parler du Père. Cette eau vive qui jaillit, elle est reçue, et c'est la personne du Fils. On comprend ainsi une phrase comme : « Tout ce qui est à mon Père est à moi » (Jn 16, 15) et la circulation de cet amour c'est la personne, la vie de l'Esprit Saint.

Dans notre foi, il y a donc bien un seul Dieu, il n'est qu'amour : la vive circulation de l'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Avec mes pauvres mots, j'ai essayé de dire le cœur de notre foi. Et de la bouche de celui qui m'écoutait, j'ai entendu ces mots paisibles : « Merci, je savais que ce serait très beau. »

Il se trouve qu'aujourd'hui musulmans et chrétiens se rencontrent. Les couples mixtes sont de plus en plus nombreux. Nous savons que ce n'est jamais un défi aisé. Nous ne pouvons pas rester cantonnés dans la méfiance ou la condamnation car nous recevons aussi de beaux

témoignages. Aujourd'hui, nos routes se croisent, nos collaborations se multiplient. Récemment des chefs d'entreprise musulmans ont demandé de l'aide aux EDC (Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) pour lancer un groupe analogue, le but étant de vivre une responsabilité professionnelle et sociale avec une réelle dimension spirituelle.

Tout cela se passe sous le regard de Dieu. Que, dans sa miséricorde, Il nous montre comment vivre dans le respect mutuel et la fraternité. N'allons pas faire un tableau euphorique où tout serait simple et gagné d'avance. C'est justement parce qu'il y a eu au fil de l'histoire et qu'il y a encore aujourd'hui des violences, parfois criminelles et toujours inadmissibles, qu'il faut agir et prendre des initiatives pour avancer dans l'écoute et la compréhension de l'autre.

Notre génération, blessée par les violences, doit faire un acte de foi et demander à Dieu que tous les croyants aient conscience de Son regard de bonté sur nous, de l'appel qu'Il nous lance à vivre comme des frères.

Comme saint François, ne craignons pas d'aller au-devant de celui qui est regardé comme le pire ennemi, de lui parler tranquillement, avec des paroles de foi et de respect fraternel. Elles valent ce qu'elles valent certes, mais elles peuvent être le véhicule de la grâce de Dieu dans le cœur de l'autre.

En partant de l'événement dont nous fêtons le huitième centenaire, les conférences de carême, cette année, à Fourvière font un état de la situation du dialogue entre chrétiens et musulmans en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, au Proche-Orient, et donnent une vue d'ensemble du dialogue interreligieux en France.

Cardinal Philippe Barbarin

1. Voyage apostolique du Pape François aux Emirats Arabes Unis, discours du pape François à la rencontre interreligieuse du lundi 4 février 2019, p. 1. <http://w2.vatican.va/content/vatican/it.html>
2. Ibid.

DIMANCHE 10 MARS

FRANÇOIS D'ASSISE ET LA RENCONTRE DES CROYANTS

Par le père Gwenolé Jussset, franciscain, qui a longtemps vécu à Istanbul, en Turquie. Ancien responsable de la Commission internationale franciscaine pour les Relations avec les musulmans et membre de la Commission islam du Vatican, il a également été responsable du Secrétariat des évêques français pour les relations avec l'islam (SRI).

Le Seigneur m'a conduit de l'œcuménisme à la rencontre interreligieuse. Après la guerre, au petit séminaire franciscain en Normandie, j'étais très intéressé par l'œuvre de l'abbé Paul Couturier car mon père était passé de l'Église romaine à une autre confession chrétienne, et cela posait quelques problèmes spirituels à l'adolescent que j'étais devenu... En 1953, je me décidai à écrire au prêtre de Lyon ma souffrance et ma volonté de travailler à l'Unité de l'Église. Ma lettre arriva trop tard, l'abbé venait de mourir. Une décennie plus tard, je visitais sa tombe sur cette colline de Fourvière et mettais mon sacerdoce tout frais sous le signe de l'œcuménisme.

En 1969, peu de mois après mon arrivée en Côte d'Ivoire, ma surprise fut grande de recevoir la mission d'avancer encore plus au large. L'archevêque d'Abidjan appela le responsable de notre fraternité et lui demanda de désigner l'un de ses frères pour créer une Commission des relations avec les musulmans. Mon supérieur, à son retour, me demanda pardon... pour n'avoir pu me consulter, ajoutant : « *Tu as fait de l'œcuménisme, c'est pareil* ». Nous ne savions, ni l'un ni l'autre, que nous étions les instruments de toute ma vie sacerdotale. Je me mis alors à chercher des livres pour savoir si la rencontre de saint François et du sultan était du domaine de l'histoire ou de la légende. Rien ! Personne n'avait étudié les sources et, poussé par mes frères, j'en vins à rédiger un, puis deux livres sur cette aventure incroyable en pleine croisade, le deuxième préfacé quelques



mois avant son assassinat par Mgr Pierre Claverie, désormais bienheureux.

La rencontre de Damiette est devenue la source de mon ministère. Pour mieux saisir l'événement, je voudrais le situer dans le parcours spirituel de saint François et, après le récit, le situer dans l'histoire de l'Église de son temps et des siècles suivants.

La rencontre de Damiette dans le parcours spirituel de saint François

L'événement eut lieu en septembre 1219, mais il nous faut remonter à 1205. Sortant de la maladie et d'un emprisonnement consécutifs à la victoire de la cité de

Pérouse sur celle d'Assise, François Bernardone veut s'engager dans l'armée de Gauthier de Brienne soutenu par le pape, qui combat l'empereur germanique. L'apprenti chevalier arrive à Spolète, où il passe la première nuit. Dans son sommeil, il a la vision d'une salle d'armes et il entend le Christ lui demander de songer à autre chose : « François, qui vaut-il mieux servir, le Maître ou le serviteur ? » et « Retourne à Assise ». À partir de là, nous pouvons constater un cheminement en trois étapes. (...)

LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN : 800 ANS APRÈS DAMIETTE

■ DIMANCHE 10 MARS

Le Père Jeusset, franciscain, évoquera la rencontre de saint François avec le Sultan à Diamette en 1219

■ DIMANCHE 17 MARS

Mgr Vesco, évêque d'Oran, parlera du dialogue interreligieux en Afrique du Nord à l'occasion de la béatification des 19 martyrs d'Algérie

■ DIMANCHE 24 MARS

Le Père Sawadogo, père blanc, abordera le dialogue islamo-chrétien en Afrique subsaharienne

■ DIMANCHE 31 MARS

Mgr Samir Nassar, archevêque maronite de Damas, évoquera la situation des chrétiens d'Orient en Syrie

■ DIMANCHE 7 AVRIL

Le Père Daou et Nayla Tabbara avec Michel Younès, témoigneront de leurs expériences de dialogue islamo-chrétien au Liban et au Proche-Orient

■ DIMANCHE 14 AVRIL

Mgr Aveline, président du Conseil pour les relations interreligieuses à la CEF conclura : 800 ans après Damiette, où en est le dialogue interreligieux aujourd'hui ?

Ces conférences ont lieu à 15h30 Rediffusion sur RCF LYON les mêmes jours (dimanche) à 17h. (Office des vêpres à 16h45 et messe à 17h30 pour ceux qui le désirent).

Basilique de Fourvière

Place de Fourvière, 69005 Lyon
0 426 205 207
lyon.catholique.fr



LE SEMÂ, DANSE SPIRITUELLE DES DERVICHES MEVLEVI

La veille de la première des conférences de carême à Fourvière, le P. Gwenolé Jeusset a invité ses frères franciscains d'Istanbul à venir avec un groupe de Mevlevi, des musulmans turcs plus connus sous le nom de « derviches tourneurs ».

Dans un long temps de prière commune, chrétiens et musulmans, où les uns priaient ou chantaient après les autres, les derviches nous ont ouvert, par leur danse admirable et si douce, à la « valse des créatures » rendant gloire au Créateur.

À la fin de ces presque deux heures de prière, Naïl Dede, qui est comme le père spirituel des derviches, nous a confié ce qui habite son cœur lors de ces rencontres dont il a l'habitude, puisqu'elles ont lieu à Istanbul chaque année, le 27 octobre, depuis 2005. Il ne voit pas le dialogue interreligieux à partir de nos rencontres, nos dialogues, nos prières ou nos chants. Il le présente plutôt du point de vue de Dieu, sans craindre de parler de Lui comme d'un « Père ». Il a évoqué ce regard du Créateur sur la famille de ses enfants, qu'il aime voir en train de Le chercher, de Le servir et de Le prier. Pour lui, c'est comme s'il n'y avait, du point de vue de Dieu, qu'une seule « religion ». Elle désigne l'élan de tous ceux qui, dans la diversité de leurs cultes et de leurs cultures, partent à la rencontre du Dieu vivant, source de toute création.

Certes, un chrétien qui confesse que Jésus est « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14, 6), ne peut pas dire qu'il n'y a qu'une seule religion, surtout lorsqu'on voit les différences entre les religions, et que ces différences sont source de tant de conflits. Mais il est intéressant de méditer ce propos. Partant de l'estime et même de l'admiration que nous pouvons avoir pour d'autres croyants, il n'est pas difficile d'accueillir cette joie d'un Dieu Créateur et Père qui voit avancer avec ferveur tout le peuple si varié de ses enfants. Ils cherchent à Le rencontrer et à L'adorer, pour mieux partager tout ce qu'ils reçoivent de Lui avec leurs frères et sœurs, spécialement en servant ceux qui sont dans la souffrance et la détresse.

Oui, « *Tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui Te cherchent* » (Ps 39, 16).

DIMANCHE 17 MARS

BÉATIFICATION DE MGR PIERRE CLAVERIE ET DE SES 18 COMPAGNONS RELIGIEUX ET RELIGIEUSES MARTYRS : UN GRAND SIGNE DE FRATERNITÉ DANS LE CIEL D'ORAN

Par Monseigneur Jean-Paul Vesco, dominicain, évêque d'Oran (Algérie) depuis 2012. Ancien prieur provincial des Dominicains de France de 2010 à 2012.

Le 8 décembre dernier, le ciel s'est ouvert au-dessus d'Oran, sur l'esplanade du sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz. C'était bien sûr le cadeau d'un ciel d'azur au plein cœur de l'hiver. Mais c'étaient surtout les cœurs qui étaient ouverts. Ce moment de grâce tenait du miracle, et il venait de loin.

Un détour par l'histoire récente de l'Église catholique en Algérie

Il faut, pour saisir ce qui a été vécu, remonter à l'indépendance de l'Algérie et à l'été 1962 qui a vu les européens natifs d'Algérie, ceux qu'on appelle un peu péjorativement les pieds noirs, prendre le chemin de la France comme on prend le chemin de l'exil. Bien loin d'être tous les riches colons de l'imaginaire collectif, ces hommes et ces femmes, ces familles, sont les victimes

d'une fracture de l'histoire, réplique d'une autre blessure de l'histoire, cent trente ans plus tôt, qu'une série d'occasions manquées n'aura pas permis de réparer.

C'est durant l'été 1962 que le cardinal Duval, archevêque d'Alger, lance l'appel à ses prêtres, religieux et religieuses qui le peuvent, à rester en Algérie pour participer à la construction de l'Algérie indépendante, notamment en maintenant ouverts les dispensaires et les écoles. On mesure aisément ce que ce geste a pu avoir de douloureux et d'incompréhensible pour un peuple chrétien qui quittait sa terre natale alors que son pasteur décidait de rester. C'était pourtant un geste prophétique, partagé par ses frères évêques et préparé par toute une activité de l'Église déjà au contact de la société arabo et berbéro-musulmane, à laquelle le concile



Vatican II viendra donner une substance théologique dans les années qui suivront. Oui, il y avait du sens dans le fait que le Christ soit présent en son Église, même sans peuple chrétien, au milieu d'un peuple musulman. C'est ainsi qu'à la rentrée 1962, toutes les écoles étaient ouvertes pour accueillir les enfants algériens, ainsi que les dispensaires pour soigner les malades. Même si du temps a passé, la trace de ce témoignage demeure au fond des esprits.

—



DIMANCHE 24 MARS

LE DIALOGUE ISLAMO-CHRÉTIEN EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

Par le père Adrien Sawadogo, Burkinabé, membre de la Société des Missionnaires d'Afrique depuis 2004 (Pères Blancs). Détenteur d'une licence pour les études d'arabe et d'islamologie au Caire et au PISAI (Institut Pontifical pour les Études Arabe et Islamologique), il est directeur de l'I.F.I.C. (Institut de Formation Islamo-Chrétienne) et du C.F.R (Centre Foi et Rencontre) basés à Bamako (Mali).

Nous assistons, dans le monde actuel, et en particulier dans la sous-région de l'Afrique sub-saharienne, à une croissance constante des défis à propos de la gestion de la diversité religieuse et culturelle. D'où les multiples initiatives de dialogue inter-religieux et interculturel un

peu partout dans le monde, avec pour but la recherche d'une société vivant la différence culturelle et religieuse dans la symbiose si chère à chacun de nous.

Dans ce contexte global, je voudrais partager l'expérience du Centre « Foi et Rencontre » et de l'Institut de Formation

Islam-Chrétienne (C.F.R.-I.F.I.C.) basés à Bamako. Comme le disait un de nos étudiants, un prêtre camerounais, « l'I.F.I.C. fait vivre une expérience de laboratoire », un laboratoire, où la diversité religieuse et culturelle se vit par le biais de la rencontre et de l'approfondissement des connaissances

des uns et des autres, de leur propre culture ou/et religion, et de celles des autres. Cette expérience a permis de constater le rôle prépondérant de la culture dans la promotion et le vivre du dialogue interreligieux dans la sous-région africaine sahéenne.

—

DIMANCHE 31 MARS

ENTRE RENCONTRE ET CONFLIT : DESTIN DES CHRÉTIENS D'ORIENT

Par Monseigneur Samir NASSAR, libanais, archevêque maronite de Damas (Syrie), depuis 2006.

Des 33 000 églises au VII^e siècle en Syrie, il n'en reste plus que quelques centaines en 2019 ... Que sont devenus les chrétiens d'Orient ? Pourquoi cette disparition progressive ? Ont-ils des chances et des atouts ? Quel avenir ? Voici une lecture parmi d'autres.

11 septembre 2001, deux avions suicidaires entrent dans les tours jumelles du World Trade Center à New-York... et depuis la machine de violence ne s'est pas interrompue, opposant deux cultures, orientale et occiden-

tales, sur un fond religieux islamo-chrétien.

La guerre en Irak s'est traduite par un conflit racial et religieux. Les Américains sont considérés par les Irakiens comme de nouveaux croisés. La minorité chrétienne du pays qui remonte à l'aube du Christianisme est assimilée aux nouveaux croisés.

Les chrétiens d'Irak subissent les plus dures violences et doivent plier bagages et partir. Ce mouvement d'exode massif a fait en cinq ans, de 2003 à 2008, plus de quatre millions

de réfugiés, dont huit cent mille chrétiens.

Puis en 2014-2015, ISIS (Daech) continue les manœuvres au Nord de l'Irak et mène la chasse aux minorités.

Arrivant à Damas en 2006, j'ai vu les réfugiés Irakiens remplir nos églises avec piété, ferveur et beaucoup de larmes... ils attendaient leur visa pour partir et tourner la page.

Les Chrétiens syriens, qui regardaient avec grande inquiétude leurs homologues Irakiens, me disaient : aujourd'hui ce sont eux...,



demain ce sera nous. L'intuition populaire a pressenti l'arrivée de la guerre de Syrie cinq ans à l'avance. Ce jeu de domino fera-t-il ébranler dans son mouvement l'Eglise du Liban ?

—

DIMANCHE 7 AVRIL, DEUX INTERVENTIONS

« SERVIR LA FOI DE L'AUTRE », SUIVIE DE « AU-DELÀ DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX »



Par le père Fadi Daou, prêtre maronite, président et directeur général de la Fondation Adyan qui cherche à réconcilier la mémoire du peuple libanais. Créé en 2006, avec des chrétiens et des musulmans, c'est la plus importante fondation interreligieuse du Liban. Professeur de théologie fondamentale et de géopolitique des religions, enseigne à l'Université du Saint-Esprit au Liban.

esprit de peur que Dieu a mis en nous, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2Tm 1,7).

Celle ou celui qui vit de la peur, souvent déguisée ou inconsciente, trouve une et mille raisons pour fuir l'autre, voire l'exclure, ou le détruire. Celle ou celui qui vit de l'esprit de force voit Dieu dans l'autre, et s'avance vers lui, pour marcher avec lui. L'actualité m'impose cette introduction dont je vous prie de pardonner le jugement, ou cet aspect de généralisation. Certes des exceptions, très belles dans leur engagement envers l'autre, existent. Mais hélas, elles restent, me semble-t-il des exceptions qui prouvent la règle ; celle d'une « identitarisation » de la religion qui la nivelle

au niveau des peurs et des ambitions trop humaines. En effet, c'est seulement le dynamisme pascal qui nous emporte en dehors de nous-mêmes et de nos sécurités mondaines, qui nous apportera par la voie mystérieuse de l'autre la guérison dont nous avons besoin. Je ne pense pas exagérer en disant que la relation à l'autre nous aidera à relativiser certaines de nos convictions et pratiques, pour nous rendre en tant qu'Eglise, plus juste envers les pauvres et les femmes, plus transparente envers nos « affaires » internes, et plus démocratique dans la gestion du pouvoir.

—

Aujourd'hui, et un peu partout, l'Eglise en tant que Peuple de Dieu vit un fort décalage avec les orientations théologiques et spirituelles du Concile Vatican II (1965) et des enseignements qui en découlent. Le concile, me semble-t-il, a produit une théologie fondée sur l'audace de la foi en Dieu, alors que nos vies sont davantage marquées par la peur de l'existence ! Mettons-nous un instant devant le miroir de la Parole de Dieu qui nous dit : « *Ce n'est pas un*

Par Nayla Tabbara, théologienne libanaise, directrice de l'Institut de la citoyenneté et de gestion de la diversité de la Fondation Adyan, au Liban, qu'elle a cofondée, en 2006, avec le P. Fadi Daou, et avec plusieurs chrétiens et musulmans.

À la fondation Adyan, que nous avons cofondée il y a treize ans, Père Fadi, trois autres amis et moi-même, nous disons toujours, un peu pour choquer, que nous ne faisons pas de dialogue interreligieux. En effet, notre mission est d'œuvrer pour la diversité ; et si dans notre travail le dialogue est une méthodologie, il n'est cependant jamais un but.

Car bien que le dialogue permette la communication, l'ouverture, l'écoute et l'effort de compréhension mutuelle, il ne peut cependant être la fin du chemin car il favorise une posture de face à face.

Solidarité spirituelle entre musulmans et chrétiens

Au-delà du dialogue, il est deux modalités que nous prisons. La première est celle de l'engagement commun, que nous appelons la Responsabilité sociale des religions, car les religions, bien avant les entreprises, ont le devoir de la responsabilité sociale pour toute la société et pas seulement pour leurs adeptes respectifs. Cette modalité passe du face à face à un même rang, où tous les protagonistes se placent pour œuvrer ensemble pour le bien commun.

La seconde modalité que nous prisons,



plus restrictive, est celle de l'un dans l'autre. Au-delà du dialogue, la véritable rencontre, au sens Bubérien, fait que l'autre n'est plus un étranger que j'essaie de tolérer et auquel j'essaie de m'ouvrir et de m'habituer, mais il devient une présence et une conscience qui m'habitent.

DIMANCHE 14 AVRIL

HUIT CENTS ANS APRÈS DAMIETTE, OÙ EN EST LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ?



Par Monseigneur Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille (2013). Président du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux au sein de la Conférence des évêques de France.

théologique qui s'ouvrent devant nous à partir de la pratique concrète du dialogue interreligieux.

QU'APPELLE-T-ON « DIALOGUE INTERRELIGIEUX » ?

L'expression « dialogue interreligieux » est susceptible de désigner plusieurs réalités, dont deux au moins me semblent nécessaires à mentionner car elles ont toutes deux leurs valeurs mais ne recouvrent pas exactement les mêmes choses. Ce sont deux approches qui ne sont pas incompatibles mais qu'il importe de distinguer.

Le dialogue interreligieux comme vecteur de paix sociale

L'expression « dialogue interreligieux »

peut d'abord désigner (en France tout au moins) ce que les pouvoirs publics voudraient que les religions fassent pour concourir à la paix sociale, voire à la paix entre les peuples. Désir louable auquel il est normal et souhaitable, à mes yeux, que les responsables religieux puissent répondre, tant il importe aux yeux des croyants de travailler au bien commun de la société et à la paix entre les nations. En France, cet appel relativement nouveau à la contribution des religions bouleverse (et entre parfois en conflit avec) un laïcisme étroit qui préférerait ignorer, voire interdire tout rôle des religions dans l'espace public.

40 MANIÈRES DE VIVRE LE CARÊME...

Si les conférences de Fourvière constituent un moment fort de ce carême 2019, de nombreuses autres initiatives sont proposées au niveau diocésain et en paroisses. Chacune, par la prière, la pénitence et l'aumône doit permettre de nous rapprocher de Dieu et nous aider à discerner les priorités dans nos vies. Le temps du Carême est un temps autre, qui incite à une mise à l'écart pour faire silence, et être ainsi réceptif à la Parole de Dieu. « *Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu* », chanterons-nous chaque matin, aux Laudes...

LIVRETS DE CARÊME : LA PAROLE À PARTAGER CHAQUE DIMANCHE

Le temps du Carême nous est offert chaque année par l'Église pour « *nous donner davantage à la prière, témoigner plus d'amour pour le prochain, retrouver la pureté du cœur et nous libérer de nos égoïsmes* », disent les préfaces de la messe. Le Service des formations vous offre, cette année encore, de cheminer au fil des Écritures en méditant, seul ou en groupes, les textes bibliques proclamés à la messe du dimanche.

Le livret 2019 propose un parcours plus long que d'ordinaire. Il couvre non seulement les cinq dimanches de Carême, le

dimanche des Rameaux et la veillée pascale, mais en plus il invite à prolonger les échanges au cours du temps pascal jusqu'à la fête de Pentecôte. Pour chaque texte d'évangile, sont proposés quelques repères bibliques en lien avec la première lecture du jour, des questions d'appropriation personnelle et une prière du pape Paul VI. Une représentation iconographique en lien avec le texte biblique



Le livret de carême propose cette année de cheminer jusqu'à la fête de Pentecôte, intégrant ainsi tout le Temps pascal.

offre une porte d'entrée artistique dans l'intelligence des Écritures.

Que soient remerciés le P. Philippe Abadie, Hélène Bonicel, Noémie Marijon, Corinne Lanneluc avec le Service communication, qui ont conçu ce livret, ainsi que le P. Franck

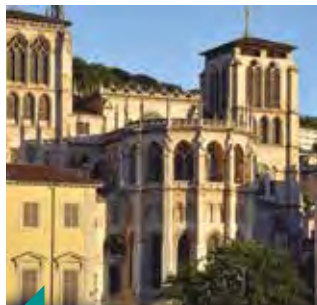
Gacogne qui a accepté d'en assurer la relecture.

Père Bertrand Pinçon,
vicaire épiscopal chargé
de la formation

RECOLLECTION DIOCÉSAIN 24H POUR MÉDITER L'ÉVANGILE AVEC LE CARDINAL BARBARIN

Samedi 16 mars et dimanche 17 mars, à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, a eu lieu la recollection diocésaine de carême. Le cardinal Barbarin a proposé notamment un enseignement sur l'Évangile de la Transfiguration (Lc 9, 28b-36). Outre les temps de louange, d'adoration, des vêpres et encore de confession, étaient également programmés une

intervention de Patrick Laudet, diacre sur Paul Claudel et le « Sacrement du non » ainsi que le spectacle « Augustin passe aux aveux » d'après les Confessions de Saint Augustin, avec une réalisation de Dominique Touzé. Le lendemain dimanche 17 mars, Patrick Laudet proposera une méditation sur la fresque de Fra Angelico « La Transfiguration »,



Le thème de la Transfiguration sera abordé par le cardinal Barbarin et un enseignement sera proposé avec l'œuvre éponyme de Fra Angelico.

suivie de la messe à la cathédrale à 10h30.



LES GRANDES DATES DU CARÊME

■ FÊTE DES RAMEAUX :

dimanche 14 avril

Messe Chrismale :
mercredi 17 avril à 18h30
à la cathédrale
Saint-Jean-Baptiste

■ JEUDI SAINT :

jeudi 18 avril

■ VENDREDI SAINT :

vendredi 19 avril

Chemin de croix dans
les rues de Lyon (vendredi
19 avril) à 18h, de Saint-
Louis de la Guillotière
à la cathédrale

■ SAMEDI SAINT :

samedi 20 avril

Baptême des
143 catéchumènes
dans les paroisses

■ FÊTE DE PÂQUES :

dimanche 21 avril

Aube Pascale –
célébration oecumé-
nique : dimanche
21 avril à 7h
au Grand Temple, Lyon 3^e
et à l'église Saint-Thomas,
Vaux-en-Velin.

40 IDÉES POUR VIVRE LE CARÊME...



Philippe Bres, diacre et membre du Sappel, « gestue » la Parole de Dieu. Une des manières de prier...

SAINT-PHILIPPE DE VÉNISSIEUX LA PAROLE ET LA PAUVRETÉ AU CENTRE

Un dimanche de la fraternité est organisé dimanche 17 mars, avec une célébration du pardon animée par la communauté du Sappel, mouvement reconnu par l'Église catholique comme association privée de fidèles, dont le but est l'évangélisation des familles du Quart-Monde.

CINQ CONFÉRENCES À BRIGNAIS-CHAPONOST « SE FORTIFIER INTÉRIEUREMENT POUR MIEUX SE DONNER »

La paroisse propose chaque année des conférences pour scander son chemin vers Pâques. Chaque mercredi de carême à 20h30, alternativement à Brignais ou Chaponost, avec pour thème « Se fortifier intérieurement pour mieux se donner ». Le 13 mars, les dominicaines de Bourg-en-Bresse proposent « avant tout, frères très chers, aimons Dieu, aimons le prochain » (Saint-Augustin). Les sœurs évoqueront notamment leur apostolat en tant qu'infirmières auprès de malades isolés. Le 20 mars, Sigolène Gautier, psychologue clinicienne, interviendra sur le thème « Prendre soin de soi pour mieux prendre soin de l'autre ». Le cardinal Barbarin donnera une conférence au Briscope le 27 mars. Le 3 avril, ce sera au tour de Sophie Barut, Sculpteur, épouse de Cédric, devenu handicapé à la suite d'un traumatisme crânien : « l'amour plus fort que la mort ». Et le 10 avril, le père Gaël de Breuvand proposera un enseignement sur la « Semaine Sainte, temps donné - que je donne, qui m'est donné - pour que Dieu prenne soin de moi ». Comment la vie liturgique de la Semaine Sainte peut être à la source de ma vie chrétienne...

**Plus d'informations
sur saintclairsaintprix.fr**



Sœur Cécile-Thérèse et mère Jean-Marie, dominicaines du Cœur immaculé de Marie, à Bourg-en-Bresse.

CHANOINE BOURSIER À VILLEURBANNE UNE RECOLLECTION PAROISSIALE

Les 30 et 31 mars prochain, les paroissiens de Villeurbanne participeront à une retraite à Notre-Dame de l'Hermitage, à Saint-Chamond, dans la Loire. Pour permettre au plus grand nombre de participer, 3 tarifs sont prévus, un forfaitaire à 55€, un tarif de soutien à 75€ pour participer au financement de ceux qui s'acquitteront du tarif de solidarité à 25€.

**Plus d'informations
auprès de bernadette.
michelena@wanadoo.fr ou
ensemblechanoineboursier.fr**

SAINT-GABRIEL DE VAISE, À LYON LES DIMANCHES DE LA PAROLE

Avec le livret de carême du diocèse, la paroisse accueille chaque dimanche matin à 10h, 1h avant la messe de 11h, tous ceux qui souhaitent prendre un temps d'échange et d'approfondissement de l'Évangile. Par ailleurs, la journée paroissiale du 7 avril prochain aura pour thème « La fragilité : quelle attention, quel soin ? », avec le Service évangélique des aînés et des malades. Lors de la dernière journée du 10 mars, l'action de l'épicerie solidaire Sainte-Camille avait été présentée, en lien avec la Conférence Saint-Vincent de Paul. Sont également proposées deux « journées du pardon, portes ouvertes », en doyenné, sur le thème « le regard de Jésus » vendredi 5 avril de 17h à 22h et samedi 6 avril de 9h à 11h30 à l'église de l'Annonciation.

**Plus d'informations sur
paroissedeவை.fr**

SAINT-PIERRE DES MARINIERS À ROANNE UNE SEMAINE AUTOUR DES RELIQUES DES ÉPOUX MARTIN

Du 31 mars au 7 avril prochains, cette paroisse du centre-ville de Roanne accueillera les reliques des Saints Louis et Zélie Martin, parents de sainte Thérèse de Lisieux. « Pour les époux Martin, ce qui est à César et ce qui est à Dieu était très clair. Messire Dieu, premier servi, disait Jeanne d'Arc. Les Martin en ont fait la devise de leur foyer : chez eux Dieu avait toujours la première place dans leur vie. Madame Martin disait souvent : Dieu est le Maître. Il fait ce qu'il veut. Monsieur Martin lui faisait écho en reprenant : Dieu, premier servi. Lorsque l'épreuve atteignit leur foyer, leur réaction spontanée fut toujours l'acceptation de cette volonté divine. Ils ont servi Dieu dans le pauvre, non par simple élan de générosité, ni par justice sociale, mais simplement parce que le pauvre est Jésus. Servir le pauvre, c'est servir Jésus, c'est rendre à Dieu ce qui est à Dieu : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. (Mt 25,34-40). Extrait d'une conférence du cardinal José Saraiva Martins ».

**Plus d'informations
sur eglise-roanne.fr**



Après une semaine au sein de la paroisse Saint-Georges, les reliques des époux Martin seront exposées à Roanne, du 31 mars au 7 avril prochain.

FAMILLE SAINT-JOSEPH À CHASSELAY SAMEDI DE DÉSERT POUR LES PAPAS

Il s'agit d'une demi-journée le 16 mars prochain pour permettre aux pères de familles de se ressourcer auprès de saint Joseph : petit déjeuner, adoration, confession, eucharistie, échange fraternel, partage autour d'un thème relatif à la vocation d'époux et de père. Les épouses et les enfants sont invités à participer à l'eucharistie à 12h et au pique-nique tiré du sac à 13h. La Famille de Saint Joseph propose des sessions de formation et des retraites, principalement de lectio divina et de guérison intérieure.

Pour tout renseignement : papas@fsj.fr



L'association La Halte est un espace fraternel, créatif et solidaire au cœur de Vaise, un lieu pour favoriser les rencontres entre les habitants.

LA HALTE À LYON 9^E « TA TORAH POUR ÉCLAIRER MA FOI »

Engagez le dialogue avec les Juifs. Le film « Qui sont ceux-là pour toi ? » sera projeté, suivi d'un débat et d'un buffet sucré casher avec un forum d'information des associations et groupes tournés vers le judaïsme. Le film reprend notamment la session organisée à Paray-le-Monial en juillet 2016, entre la communauté de l'Emmanuel et le SNRJ (Service national pour les relations avec le judaïsme). Mais le scénario passe aussi par Paris, Lyon, Rome, Jérusalem. Invités du débat animé par Elise Chardonnet, de RCF : Jean-François Bensahel (Paris),

Rabbin Nissim Sultan (Grenoble), Cardinal Philippe Barbarin (Lyon), Fr. Louis-Marie Coudray (Paris), Père Jean Massonnet (Lyon). Événement ouvert à tous le 31 mars de 15h à 19h, organisé à la Halte, à Lyon 9^e par l'AJCF Lyon – (Amitié Judéo-Chrétienne de Lyon) et en partenariat avec l'association Limounah. Entrée à 12€.

**Informations et inscriptions : lahalte-vaize.fr et limounah@gmail.com
07 67 30 58 40**

MÉNIVAL – POINT DU JOUR À LYON 5^E DEVENONS SEMEURS DE SOLIDARITÉ !

La paroisse a repris la proposition nationale du CCFD-Terre Solidaire pour son chemin spirituel pendant le temps de Carême : « Devenons semeurs de solidarité ». Chaque dimanche de carême est travaillé un thème : semeurs de Paix, semeurs de Fraternité, semeurs d'Humanité, semeurs de Justice et semeurs d'Espérance. Le vendredi 5 avril à 20h30 à Notre-Dame du Point du Jour, une méditation de l'Évangile du 5e dimanche sera proposée aux paroissiens.

Plus d'informations sur 3paroisses-lyon5-tassin.fr

NOMINATIONS

OFFICIALITE INTERDIOCESAINE DE LYON

Vu les normes du Code de droit canonique, de l'instruction *Dignitas Connubii* et de l'instruction sur les études de droit canonique du 29 avril 2018 ;

Les évêques soussignés, dont les diocèses relèvent de l'officialité interdiocésaine de Lyon

■ nomment ou reconduisent

Juges, pour une durée de six ans :

M. l'abbé Nicolas de BOCCARD, official

Mgr Denis BAUDOT (diocèse de Lyon)

M. l'abbé Bertrand CARDINNE (diocèse de Grenoble)

M. l'abbé Alain DURON (diocèse de Clermont)

M. l'abbé Paul FORÊT (diocèse de Lyon)

M. l'abbé François LAVOCAT (diocèse de Moulins)

M. l'abbé Floribert MULUMBA (du diocèse de Mbujimayi, actuellement au service du diocèse de Saint-Etienne)

Mme Gaëlle NAVARRANNE (diocèse de Lyon). Elle conserve sa charge de notaire

Mme Thérèse-Marie ROUSSELET (diocèse de Lyon)

Cardinal Philippe BARBARIN
Archevêque de Lyon
Modérateur

Mgr Jean-Louis Balsa
Evêque de Viviers

Mgr Yves BOIVINEAU
Evêque d'Annecy

Mgr Bruno GRUA
Evêque de Saint-Flour

Mgr Guy de KERIMEL
Evêque de Grenoble-Vienne

Mgr Laurent PERCEROU
Evêque de Moulins

Défenseurs du lien, pour une durée de six ans :

M. Loïc BERNARD (diocèse de Lyon)

Mme Anne ORECCHIONI (diocèse de Lyon)

M. l'abbé Patrick PEGOURIER (de l'Opus Dei, actuellement au service du diocèse de Lyon)

M. l'abbé Sandro PETRIZELLI (du diocèse de Rome, actuellement au service du diocèse de Lyon)

Mme Chantal VANNEY (diocèse de Lyon)

Notaire :

M. Gérard de TARLE (diocèse de Valence)

—

■ agréent

Avocat :

M. René GOUDARD (diocèse de Viviers)

Auditeurs :

M. Jean-Jacques CHAVRIER (diocèse de Viviers)

Ces nominations, agréments et renouvellements ont pris effet le 1^{er} septembre 2018.

—

Mgr Philippe BALLOT
Archevêque de Chambéry
Evêque de Maurienne et Tarentaise

Mgr Sylvain BATAILLE
Evêque de Saint-Etienne

Mgr Luc CREPY
Evêque du Puy-en-Velay

Mgr François KALIST
Archevêque de Clermont

Mgr Pierre-Yves MICHEL
Evêque de Valence

Mgr Pascal ROLAND
Evêque de Belley-Ars

La rédaction présente ses excuses pour les fautes de frappe contenues dans plusieurs noms, publiées dans le numéro précédent.

CARNET

Le père Georges Dole, né en 1926 et ordonné en 1953, chanoine émérite, est décédé lundi 11 février 2019 à Écully. Une messe a été célébrée à sa mémoire mercredi 20 février dernier à la primatiale Saint-Jean-Baptiste. Nos prières l'accompagnent vers la maison du Père.

De l'abbaye de Pradines :

Sœur Marguerite, Marie-José Micheron est entrée dans la joie du Père le 8 septembre 2018. Née à Châlon-sur-Saône en 1940, cette fine musicienne a tenu la boutique du monastère pendant 17 ans. Ses dernières années à l'infirmerie furent difficiles mais elle les vécut dans la docilité, la simplicité et en gardant toujours le souci de ses sœurs.

Sœur Sarananda, Marcelle-Annie Viricel, est entrée dans la joie de la Trinité à l'âge de 94 ans, le 27 décembre 2018. Née à Saint-Étienne en 1925, elle fait des études aux beaux-arts avant d'entrer à Pradines en 1946. Sa rencontre avec le père Jules Monchanin sera déterminante. Après quelques années d'ermitage dans le Vaucluse, elle part en Inde en 1979, pour y être une présence chrétienne contemplative. Elle rentre définitivement à Pradines en 2008.

Sœur Chantal, Valentine Du Crest a remis son souffle au Père le 6 février 2019, à l'âge de 94 ans, après 71 ans de profession monastique. La vie de sœur Chantal a été une longue vie de fidélité, non sans souffrance, mais avec un très beau sens du

devoir. Elle a notamment vécu à Bouaké, en Côte d'Ivoire. Discrète et obstinée, elle a poursuivi son chemin sans beaucoup de paroles, mais avec sérieux et intensité, portant en elle son mystère. L'Abbesse et la Communauté vous invitent à vous unir à leur prière et à leur action de grâce.

Sœur Christine d'Amonville, religieuse du Sacré-Cœur, a été appelée par le Seigneur à la pléitude de la vie le 1^{er} février 2019, à l'âge de 96 ans. Dans la foi en la Résurrection du Christ, la Communauté Duchesne à Lyon-Roseraie vous demande de vous unir à sa prière, dans l'action de grâce et la confiance.

—

MÉMORIAL ET OFFRANDE

Lors d'une rencontre de 1^{ère} communion, une petite fille de CM2, à la question : « *Qu'est-ce que l'Eucharistie pour vous ?* », répondait : « *c'est un corps à corps avec Jésus !* » Oui l'Eucharistie, c'est un échange de corps, de cœur, un mystère de don et de communion !

Certes, l'Eucharistie rend l'univers entier, la matière, à son statut d'oblation, car le monde est fait pour l'offrande. À travers le pain et le vin élevés vers le Père, ce n'est pas seulement la matière qui est présentée à Dieu, mais chaque fidèle, chacun de nous ; nous offrons le pain et le vin et, surtout, nous nous offrons nous-mêmes.

Mais à la messe, on célèbre surtout le corps du Christ livré, le sang du Christ répandu, le sacrifice tel que Jésus l'a vécu sur la croix, le Christ qui se donne à nous aujourd'hui comme il y a 2000 ans. « *Par ce don de l'Eucharistie, le Christ instituait une mystérieuse "contemporanéité" entre le Triduum et le cours des siècles.* »¹ Il ne nous donne pas sa chair d'une manière quelconque, mais sa



Une vierge consacrée, au moment de la prostration. Elle fait don de sa vie... Offrande à Dieu !

chair en tant que livrée et offerte, c'est le sacrifice de sa croix. Nous y célébrons le mémorial de sa Pâque.

Et ce mystère de l'Eucharistie, qui est celui du sacrifice libre et volontaire du Christ, est le sacrement de notre propre sacrifice. En effet, les paroles « *Ceci est mon corps livré pour vous* » attendent en quelque sorte une réponse d'amour de la part de chacun de nous. Une vierge consacrée par tout son être s'offre corps et âme pour la joie de son époux.² Pour elle, « *conserver l'intégrité physique c'est faire du corps, de mon corps sexué, le lieu d'une communion intime, nuptiale, avec le Seigneur. Ainsi la virginité du corps proclame-t-elle de façon hautement significative, l'amour impératif, exclusif, avec lequel l'Église s'abandonne au Christ et se laisse saisir par lui pour devenir un seul corps avec lui.* »³

Cette offrande de tout notre être, chacun selon son état de vie, est appelé à le vivre comme une parole d'amour. Car

« en donnant son sacrifice à l'Église, le Christ a voulu également faire sien le sacrifice spirituel de l'Église, appelée à s'offrir aussi elle-même en même temps que le sacrifice du Christ ». Nous avons tous mission à entrer par l'Eucharistie dans le sacrifice même du Christ. Nous avons vocation à donner notre vie pour le Christ, à lui livrer nos personnes dans un acte d'amour renouvelé à chaque Eucharistie. Nous avons vocation à collaborer à l'œuvre de rédemption du Christ par notre association à son offrande !

Bernadette Michelena

Le service diocésain Initiation et vie chrétienne propose de plonger au cœur de la prière eucharistique, à travers le témoignage de prêtres, laïcs, et membres de communautés religieuses.

- Introduction : père Jean-Baptiste Aubert
- Action de grâces : Les carmélites d'Yzeron (Monts du Lyonnais)
- Epiclèse : les frères de la communauté Saint-Jean, à Saint-Jodard
- **Mémorial – Offrandes : Bernadette Michelena**
- Intercession - communion
- Doxologie
- Amen

1. Jean Paul II *Ecclesia de eucharistia* §5, 2003

2. Catéchisme de l'Église Catholique, Éd. latine et française de 1992, n° 922, 923 et 924.

3. Odile Robert in *L'ordre des vierges, une vocation ancienne et nouvelle don du Seigneur à son Eglise*, éd. Parole et Silence, 2016, p. 95

PRÉPARATION BAPTÊME : UN CHEMIN POUR LES PARENTS !

Une nouvelle proposition pour les parents qui demandent le baptême pour leur petit enfant est expérimentée dans la paroisse Saint-Alexandre de l'Ouest Lyonnais. Les parents sont invités à vivre un chemin de foi en plusieurs étapes. Une initiative portée par le service diocésain Initiation et vie chrétienne – baptême des 0-11 ans et mûrie par une équipe impliquée dans la pastorale du baptême des enfants en différents lieux du diocèse.

Le pape François exhortait les catholiques à transformer en véritable parcours de type catéchuménal l'accueil de tous ceux qui frappent aux portes de l'Eglise pour recevoir un sacrement. De nombreuses paroisses de notre diocèse ont depuis fait évoluer la préparation des futurs mariés. Certaines sont parvenues à mettre en place des temps de réflexion pour les parents pendant que leurs enfants en âge scolaire sont catéchisés, ou se préparent à un sacrement baptême, première communion. De nouvelles initiatives restent à trouver pour les familles qui demandent le baptême pour leurs jeunes enfants.

« L'enjeu est de donner goût aux parents de rentrer dans un cheminement. Auparavant, nous avions pour habitude de préparer les parents à la célébration du baptême. L'Eglise, par la voix du pape, nous demande de les accompagner dans un cheminement chrétien », rappelle Isabelle Quiblier LeME en charge de la pastorale du baptême pour les enfants



L'équipe au travail : Florence Bourgarel, de la paroisse Saint-Maurice-Saint-Roch à Francheville, Isabelle Marquet de la paroisse Saint-Irénée, Marie-Claire Besson, de la paroisse Saint-Alexandre de l'Ouest Lyonnais et Isabelle Quiblier, en charge de la pastorale du baptême pour les enfants de 0 à 11 ans au diocèse.

de 0 à 11 ans au diocèse. C'est ce qui l'a conduit avec une équipe composée de Marie-Claire Besson, animatrice au sein des équipes baptême de la paroisse Saint-Alexandre, Isabelle Marquet, accompagnant les enfants de 3 à 7 ans demandant le baptême à la paroisse Saint-Irénée, et animatrice en pastorale scolaire à l'école de l'Immaculée Conception à Villeurbanne et Florence Bourgarel, responsable de la préparation au baptême pour les 8-11 ans

à la paroisse Saint-Maurice-Saint-Roch à Francheville, et membre de l'équipe catéchèse du diocèse, à concevoir une proposition en 4 étapes. Ces étapes seront plus ou moins déployées selon les possibilités de chaque lieu !

Cet itinéraire est pensé pour que les parents découvrent le sens du baptême en partant de leur vie, qu'ils prennent conscience de l'amour de Dieu pour leur enfant comme pour eux-mêmes. Ils pourront mieux comprendre ce qu'ils demandent pour leur enfant, et réaliser qu'une communauté chrétienne les accueille, les accompagne, les attend !

PRIÈRE DES PARENTS

Dieu notre Père, loué sois-tu pour cet enfant que tu nous as donné et que nous aimons profondément.

Jésus-Christ, Fils de Dieu, Toi qui es venu partager la vie des hommes, apprends-nous à faire grandir notre enfant dans la confiance et dans la vie. Nous te le confions, accompagne-le tous les jours de sa vie.

Esprit Saint, viens habiter nos cœurs de parents. Fais-nous rayonner de l'Amour de Dieu dans notre famille. Sois pour notre enfant source de lumière, de paix et de joie.

Amen

Un parcours en quatre étapes

■ **Etape 1** : faire prendre conscience aux parents que Dieu aime leur enfant, et que c'est Lui qui donne la vie. « À ce stade, il s'agit d'entrer en dialogue avec les parents qui accueillent un enfant. Leur joie, leurs difficultés... Ils sont accueillis là où ils en sont ! », précise Florence

Bourgarel. « On part de l'expérience vécue par les personnes, sans pour autant les exposer », ajoute Marie-Claire Besson.

■ **Etape 2 :** Quel sens donner au baptême de son enfant ? Lors de cette deuxième rencontre avec les parents, les animateurs conduisent les parents à découvrir le sens du baptême. Que signifie l'expression « vie nouvelle » ? « *Nous tâchons d'aborder le sens de ce sacrement à partir de la Bible bien sûr, mais aussi des œuvres d'art, des échanges... L'objectif est d'aider les parents à approcher le mystère du baptême par l'intellect, les sens...* », détaille Isabelle Marquet.

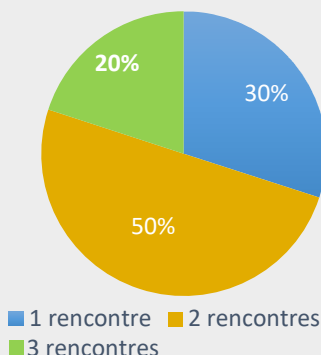
■ **Etape 3 :** Le baptême de l'enfant marque son entrée dans une communauté. La dimension ecclésiale est plus particulièrement abordée lors de cette rencontre. Tout l'enjeu à cette étape est de pouvoir proposer aux parents de vivre une rencontre avec d'autres paroissiens que les animateurs. Pas nécessairement des paroissiens engagés, mais aussi des personnes avec qui partager un café, un repas, un temps de prière, un partage biblique pour permettre à chacun de réaliser que par le baptême nous sommes tous enfants d'un même Père.... Cette connaissance réciproque entre parents et paroissiens a pour objectif de faire vivre un « bain ecclésial » aux familles et faciliter leur intégration dans la communauté.

■ **Etape 4 :** La proposition est d'organiser une rencontre dans les semaines qui suivent le baptême. Rencontre planifiée dès l'accueil de la demande. Cette rencontre sera pour les parents l'occasion d'une relecture du cheminement et de la célébration. Comment ont-ils vécu les différentes étapes ? Quels gestes ou quelles paroles les ont particulièrement marqués au cours de la célébration ? Idéalement, inviter à cette rencontre, des personnes pouvant témoigner de ce qui se vit dans la paroisse : éveil à la foi, parcours Alpha ou toute autre rencontre fraternelle, spirituelle afin de faire connaître aux parents diverses propositions pouvant les rejoindre.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE RÉALISÉE EN JUILLET 2018

Le service Initiation et vie chrétienne a réalisé une enquête auprès des personnes engagées dans la catéchèse dans les paroisses de notre diocèse.

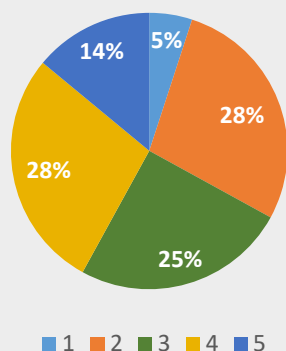
Nombre de rencontres pour une préparation au baptême de nouveaux-nés :



> La majorité des paroisses (60%) ont un délai entre la 1^{ère} prise de contact et la célébration du baptême de 3 mois ou plus.

> 97% des paroisses missionnent des laïcs pour la préparation au baptême, dans 56% des paroisses, ils font équipe avec des prêtres et/ou des diacres.

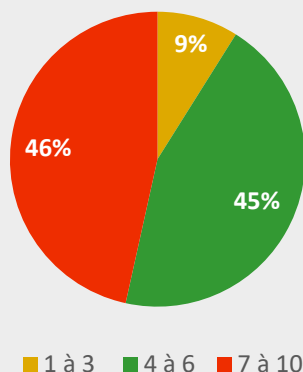
Nombre de rencontres pour une préparation au baptême d'enfants de 3 à 7 ans :



> Le cheminement dure entre 2 et 6 mois, voire plus : 9% : 2 mois, 38% : 3 mois, 29% : 6 mois, 23% plus de 6 mois.

> A 79% les paroisses missionnent des laïcs de la communauté pour la préparation au baptême, dans 64% des paroisses, ils sont associés aux prêtres et/ou aux diacres. Dans 35% des paroisses, les équipes d'éveil à la foi sont impliquées dans la préparation.

Nombre de rencontres pour une préparation au baptême d'enfants de 7 à 11 ans :



> Le temps du cheminement varie beaucoup d'une paroisse à l'autre, 25% moins d'un an ; 30% un an ; 46% entre 18 et 24 mois.

> A 50% des paroisses missionnent des laïcs de la communauté pour la préparation au baptême, dans 64% des paroisses, ils sont associés aux prêtres et/ou aux diacres. Dans 65% des paroisses, les équipes de catéchistes sont impliquées dans la préparation.

Lien avec la communauté :

> Toutes les paroisses ont le souci d'établir un lien entre la communauté paroissiale et les familles des enfants baptisés.

> Près de 60% des paroisses ont un temps de présentation des futurs baptisés à la fin de la messe. Dans 50% des lieux des membres des équipes de préparation sont présents lors des célébrations de baptêmes. Dans près de 20% des paroisses, d'autres membres de la communauté participent à la célébration du sacrement.

CHEMINS ARTISTIQUES VERS L'ÉVANGILE AU 20^{ÈME} SIÈCLE

Dans le cadre des propositions du sanctuaire Saint-Bonaventure pour l'année 2018-2019, le Service Arts, Culture et Foi du diocèse de Lyon propose des conférences sur le thème : Chemins artistiques vers l'Évangile au 20^{ème} siècle. L'équipe a souhaité mettre en avant des auteurs et des œuvres du 20^e siècle, c'est-à-dire durant toute la période contemporaine, car ce siècle, dont nous sortons à peine, et au cours duquel les repères traditionnels se sont peu à peu effacés, est particulièrement intéressant. En effet, loin d'avoir disparues, les traces évangéliques sont très présentes dans les œuvres artistiques contemporaines, y compris chez des artistes agnostiques ou athées.

Deux thématiques ont été abordées début mars, Musique et Évangile au 20^e et Théâtre et Évangile. Le 19 mars prochain, la thématique Cinéma et Évangile au 20^{ème} siècle sera abordée de 18h30 à 20h par Pierre Quelin. Et le mardi 26 mars, Littérature et Évangile au 20^e avec par Marie-Paule Dimet et Françoise Zehnacker. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Libre participation aux frais.

IL A SU PRENDRE JÉSUS PAR LE CŒUR !

Si un bandit a été jugé digne, sur un simple regard et quelques mots, d'accéder directement au Paradis, la patience de Dieu serait-elle sans limite ? Le regard de confiance du bon larron adressé à

Jésus-crucifié est une invitation pour l'auteur à aborder la question délicate du Jugement dernier, sans l'angle de la divine miséricorde. Préface de Mgr Lebrun, archevêque de Rouen.

**Éditions Osmose - 10 €
160 pages.**



Ce livre aide à lutter contre la méfiance envers Dieu, cette méfiance qui, depuis le péché originel, consume notre âme.



À découvrir sans une salle attenante au « cachot de saint Pothin », des mosaïques du XIX^e siècle.

AUX PREMIERS TEMPS CHRÉTIENS

Dans le prolongement de son exposition temporaire Bonae Memoriae (jusqu'au 3 octobre 2019) et en partenariat avec Lugdunum Musée & Théâtres romains, l'Antiquaille Espace Culturel du Christianisme à Lyon propose une déambulation sur les traces des premiers chrétiens sur la colline de Fourvière. Un parcours pour découvrir les lieux qui ont vu naître cette première communauté à l'histoire mouvementée, depuis les théâtres romains, berceau de la ville antique, jusqu'à l'ancienne basilique de Saint-Just, témoignage d'une nouvelle architecture religieuse. La visite se terminera à l'Antiquaille Ecclé par une présentation de l'exposition Bonae Memoriae, du « cachot » de saint Pothin, premier évêque de Lyon, et de la crypte des mosaïques consacrée aux martyrs de 177.

**Prochaines visites les 4 avril, 2 mai, 6 juin et 4 juillet,
à 14h30. Durée : 2h - 5 euros. Contacts et inscriptions :
04 72 38 81 91 et antiquaille.fr**

SACRÉ-CŒUR À LYON 3^E CE CŒUR QUI BAT

Ce spectacle itinérant, à l'église du Sacré-Cœur à Lyon 3^e, a mobilisé de nombreux habitants de ce quartier de Lyon, situé derrière la Part-Dieu. Quatre journées de représentations sont programmées les 15, 16, 22 et 23 mars à 19h, 19h30, 20h, 20h30. Le spectacle, à partir de 8 ans, est à 12 € à plein tarif et 8€ à tarif réduit. À travers différentes scènes mettant en avant des figures célèbres du quartier (Gabriel Rosset, Étienne Richerand, les veuves de la guerre de 14-18...). Puis, les grandes figures de la spiritualité du Sacré-cœur de Jésus sont évoquées, telles Marguerite-Marie Alacoque, sainte Faustine, Charles de Foucault... « *Le but ultime est de conduire le spectateur au cœur du Christ, de faire sentir cet Amour de Jésus, qui ne cesse de donner et recevoir. En somme de permettre aux spectateurs de faire l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui ne peut être racontée* », explique Cécile du Manoir, qui a mis en scène ce spectacle. Une initiative soutenue par la Fondation Saint-Irénée.

**POUR MOI,
LE MESSAGE
DE L'ÉVANGILE
EST ESSENTIEL.
ALORS...**

JE DONNE !

ET VOUS ?



le Denier
Diocèse de Lyon

COLLECTE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE 2019

www.donnonsaudenier-lyon.fr